

Amélie Panneton – L’atout séduction

Sylvain Sarrazin

Volume 8, Number 1, Fall 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64919ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sarrazin, S. (2011). Amélie Panneton – L’atout séduction. *Entre les lignes*, 8(1), 7–7.



Amélie Panneton – L’atout séduction

Elle a tout pour séduire : la jeunesse, la fraîcheur, et une plume déjà mature. / Sylvain Sarrazin

Le temps d’un battement de cils, la critique médiatique s’est laissée conquérir par le tout premier recueil de nouvelles d’Amélie Panneton, *Le charme discret du café filtre*. Un succès inespéré, surtout pour celle qui pensait que « rien n’allait se passer à sa sortie ». « Je me sens comme une goutte d’eau », glisse-t-elle humblement. Une goutte d’eau qui, par ailleurs, n’a jamais vraiment baigné dans le milieu littéraire.

Diplômée en études économiques et internationales, aujourd’hui enseignante de langues à Québec, la jeune auteure, qui a grandi au Nouveau-Brunswick, s’était même retrouvée au dépourvu à l’heure de cueillir quelque opinion avisée sur ses écrits... sans compter une légère tendance à la cachotterie. « Avant, j’écrivais de façon secrète, confie-t-elle. Tant que le travail n’est pas terminé, on n’a rien à partager avec les autres, on ne sait pas vraiment comment le présenter. Aussi, j’écris des choses que je ne dirais pas. Je trouve ça impudique, d’écrire. »

Pourtant, elle s’adonne à la plume depuis ses plus tendres années. « J’aimais tellement les mots, je voulais faire partie de ce monde-là », se souvient celle qui concevait toutes sortes d’histoires où apparaissaient systématiquement... des ours. Depuis, ces derniers ont quitté la scène de son imaginaire, ce qui n’empêche pas Amélie de travailler aujourd’hui sur ses textes comme une bête de somme : deux heures par jour; beau temps, mauvais temps. Est-elle prête à faire le grand plongeon dans le monde des professionnels? « C’était une impossibilité jusqu’à maintenant, mais je ne pense pas que j’aimerais une vie juste consacrée à l’écriture. »

LE FILTRE DES INFLUENCES

Le premier opus d’Amélie, une incursion dans le microcosme d’un immeuble résidentiel de Québec, présente une certaine filiation avec le célèbre *La vie mode d’emploi*, de Georges Perec. Pourtant, ce cousinage était bien involontaire. « J’avais déjà commencé mon livre quand j’ai découvert celui de Perec. Je me suis dit : “Tiens, il y a déjà quelqu’un qui est passé là!” » Même si elle ne se considère pas une inconditionnelle de l’oulipien, l’éventail de ses influences demeure des plus larges – elle se définit comme une « lectrice vorace ». Littérature québécoise, avec Raymond Bock (*Atavismes*) ou Fannie Loisele (*Les enfants moroses*), canadienne avec Alice Munro (*Runaway*), ou encore russe avec Boulgakov (*Le maître et Marguerite*). Large éventail, certes, mais aussi un miroir reflétant ses pérégrinations autour du globe, après avoir séjourné en Russie, au Pays basque espagnol et en France, pour le compte d’une organisation non gouvernementale ou dans le cadre de ses études. « J’ai commencé mon recueil de nouvelles au Pays basque, car j’avais un peu la nostalgie du Québec. C’était une façon de recréer ce dont je m’ennuyais et de relever des détails que je n’aurais pas remarqués si j’étais restée. »

Fidèle à son côté réservé, Amélie s’est montrée avare d’indices au sujet de son prochain projet, actuellement en gestation. Seule confidence concédée : il aura comme cadre le Québec. Pour le reste, il faudra attendre avant de se faire charmer par ces nouveaux écrits. Même si c’est impudique. ✨



LE CHARME DISCRET
DU CAFÉ FILTRE
La Bagnole
2011

PHOTO : BONNALLIE / BRODEUR